

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F 1 9 7 6

Abonnement France	45 F
Membre scolaire	22 F
Abonnement Etranger	50 F
Changeement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	7 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

LEMOIGNE Y. — Sur la réalisation de l'angiosporangie chez deux espèces de Selaginelles : <i>S. australiensis</i> var. <i>leptostacha</i> (F.M. Bailey) Domin. et <i>S. yemensis</i> (Swartz) Spring	205
HOLLSTEIN E. et CHAPOTAT G. -- Note de dendrochronologie sur le chêne antique d'Eyzin-Pinet (Isère)	207
DUFAY Cl. — Additions au Catalogue des Lépidoptères de la région lyonnaise (Quatrième supplément)	214
VIETTE P. — Nouvelles Noctuelles de Madagascar	220
NICOLAS J.-P. — Note sur <i>Phytobaenus amabilis</i> Sahlb. (Col. Aderidae = <i>Hylophilidae</i>)	228

PARTIE ADMINISTRATIVE

**ADDITIONS AU CATALOGUE DES LÉPIDOPTÈRES
DE LA RÉGION LYONNAISE
(QUATRIÈME SUPPLÉMENT)**

par Cl. DUFAY.

Depuis la publication dans cette revue, en mars 1969, du troisième supplément au Catalogue des Lépidoptères de la Région Lyonnaise, de R. MOUTERDE, près de trente espèces non citées jusqu'alors, ont été capturées dans le Lyonnais. Les unes ont été prises en nombre plus ou moins grand dans des localités où l'on n'avait encore jamais fait de chasse de nuit (Forêt de la Réna), d'autres l'ont été en plus petit nombre, ou par exemplaire isolé, en des endroits déjà bien prospectés. L'apport de quelques autres résulte de la distinction d'espèces confondues précédemment avec des espèces très voisines (*Thera stragulata*, *Horisme testaceata* par exemple).

Ce quatrième supplément ne répertorie que les espèces nouvelles pour la région lyonnaise, trouvées ainsi depuis sept ans. Une liste de nouvelles localités pour les Lépidoptères déjà signalés dans le catalogue ou ses trois premiers suppléments, serait trop longue pour une telle note, car depuis la publication du Catalogue (1952-1956) l'activité des entomologistes lyonnais et stéphanois pendant ces vingt dernières années a abouti à une bien meilleure connaissance de la faune régionale, en particulier pour les Lépidoptères nocturnes. Une étude biogéographique analogue à celle faite par R. BÉRARD pour la région forézienne (1971) nous paraît plus utile et pourra faire l'objet d'une publication ultérieure.

Mais dans le même laps de temps, il est évident que la faune régionale des lépidoptères — comme des autres insectes — a été profondément modifiée, et très appauvrie, tout au moins dans les environs immédiats des villes. L'extension de celles-ci, les constructions, l'implantation de nouvelles zones industrielles notamment à l'est de Lyon et le long de la vallée du Rhône au sud, réduisent le peuplement entomologique. D'autre part l'assèchement presque systématique des zones marécageuses ou leur transformation en cultures de maïs, ainsi que le déboisement des secteurs forestiers, amènent de tels changements des biotopes, que la survie de certaines espèces, étroitement inféodées à ceux-ci, y est compromise. Ce net appauvrissement est encore ressenti dans des endroits semblant écartés de l'urbanisation et des pollutions, comme la crête et les sommets des Monts du Lyonnais, à l'est de la vallée de la Brévenne, où le développement du tourisme individuel est peut-être responsable. Il est certain que de nombreuses localités signalées par R. MOUTERDE ne présentent plus pour l'entomologiste l'intérêt qu'elles pouvaient avoir il y a vingt-cinq ans, les stations de certaines espèces ayant ainsi tout à fait disparu (*Clossiana selene* Schiff., par exemple, sur la crête des Monts du Lyonnais entre Yzeron et le Col de Malval). L'inverse, avec l'apparition d'espèces non encore connues dans la région, ne semble nullement se produire, car si nous enregistrons au cours des sept dernières années la découverte de près de trente espèces — et de près de 60 au cours des 17 dernières années — cela ne signifie pas qu'elles n'y existaient pas auparavant, mais seulement qu'on ne les avait pas encore trouvées.

Comme pour le troisième supplément, nous suivons ici, pour la taxonomie et la nomenclature, les travaux les plus récents sur les familles considérées : H. MARION (1955-1975) pour les *Pyrilidae*, C. HERBULOT (1962-1963) et D.S.

FLETCHER (1972) pour les *Geometridae*, pour les *Noctuidae* ma liste de la faune française parue récemment (1975), et D.S. FLETCHER (*id.*) pour les autres.

Les numéros mis entre parenthèses après les noms des espèces sont ceux qu'elles auraient dans le Catalogue de R. MOUTERDE, puis celui figurant dans l'ouvrage de L. LHOMME sur l'ensemble de la faune française.

SESIDAE (AEGERIIDAE)

Sesia melanocephala Dalm. (1007 bis — 2782). — VI-VII. — Espèce surtout connue de l'Europe septentrionale et centrale, réputée rare, signalée en France sans plus de précision, de l'est (BOISDUVAL) et de l'Aube (G. PRAVIEL, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1937, p. 144), ainsi que de La Grave (Hautes-Alpes). Sa chenille vit dans les troncs et les branches du tremble.

Un mâle venant d'éclorre (ses ailes non encore développées complètement) a été capturé, en ma présence, sur un tas de bois dans la Forêt de la Réna (Ain) le 19 juillet 1974 par mon ami A. ROGUENANT.

Aegeria culiciformis L. (1016 bis — 2796). — V-VI. — Lieux boisés. Un seul exemplaire aurait été pris à Charbonnières, en mai 1944, mais ce renseignement a paru si douteux à R. Mouterde, qu'il n'a pas inclu cette espèce dans son Catalogue, la provenance de cet insecte lui paraissant alors trop incertaine.

J'ai pris une femelle de cette Sésie le 4 juin 1974 dans la forêt de La Réna (Ain) au sud de Bourg et de la forêt de Seillon, alors qu'elle volait autour d'un tas de bûches fraîchement coupées. 1 ex. Bois de Bonnevaux près Arzay (Isère), 21-IV-1976 (C. Dufay).

PYRALIDAE

Crambinae

Calamotropha aureliella F.R. (1087 bis — 1874). — VII-VIII. — La biologie de ce Crambide est inconnu, mais il s'agit d'une espèce paludicole. Elle est réputée rare et localisée, et a été signalée seulement des Landes (Marais d'Orx et Saint-Paul-lès-Dax), du Lot (Douelle), de la Dordogne (les Eyzies-de-Tayac), de Savoie (Marais de Chautagne) et de l'Isère, à l'est de la région lyonnaise (Pontcharra-sur-Bréda) (G. LUQUET, 1974).

1 ♀, étang de Moras (Isère), 20-VIII-1973 (C. Dufay).

Existe peut-être en Dombes.

Agriphila latistria Haw. (1095 bis — 1877). — VII-IX. — Espèce répandue et disséminée en France; chenille sur *Bromus rubens*. 1 ex., Chaponost, 1-IX-1974 (C. Dufay).

Schoenobiinae

Acentria nivea Olivier (1120 bis — 1929). — V-VI, VIII. — Chenille aquatique, vivant sur diverses plantes aquatiques, en eau assez profonde (2 m); chrysalides et femelles semi-aptères également dans les eaux claires, à environ 1 m de profondeur, sur les tiges des plantes. Espèce assez répandue, mais peu connue en France (ouest, sud-ouest, région parisienne). R. MOUTERDE, dans le Catalogue, a signalé cette Pyrale, au plus près, à Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'Or) et à Saint-Romain-la-Motte (Loire), à 10 km au nord de Roanne (captures R. Mouterde).

Plusieurs mâles et une femelle ont été pris par R. Bérard à l'Etrat (Loire) près de Saint-Etienne, le 1^{er}-VIII-1961.

Au cours d'une chasse de nuit en forêt de la Réna, le 19 juin 1974, j'ai observé au crépuscule et au tout début de la nuit un vol très important de

nombreux mâles avec quelques femelles ailées venant à ma lampe (14 ♂ et 3 ♀ conservés).

Scopariinae

Scoparia basistrigalis Knaggs (1146 bis — 1971). — VI. — Espèce signalée des Basses-Pyrénées, de la Nièvre, de Seine-et-Marne, et du Puy-de-Dôme (J. BEAULATON, 1972). 1 ex., Lyon-Point-du-Jour, 19-VI-1958 (R. Mouterde, H. Marion det.).

Pyraustinae

Phlyctaenia stachydalis Germ. (1164 bis — 2034). — VII-VIII. — Pyrale peu commune, signalée de France septentrionale, centrale et orientale, et, au plus près, de Bourg-en-Bresse (Ain); chenille sur *Stachys*.

1 ♂, étang de Charamel près Frontonas (Isère), 31-VIII-1969 (C. Dufay).

Phycitinae

Metriostola betulae Goeze (1053 bis — 1762). — VI-VII. — Espèce inféodée au bouleau. 1 ex., Lyon-Point-du-Jour, 26-V-1961 (R. Mouterde); plusieurs ex., Villars-les-Dombes, 22-VI-1963 (R. Martin); plusieurs ex., forêt de La Réna, 19-VI-1974 (C. Dufay); 1 ex., bois de Bonnevaux près Arzay (Isère), 8-IX-1973 (C. Dufay).

GEOMETRIDAE

Eulithis mellinata L. (763 bis — 1229). — VI-VIII — Espèce septentrionale et centrale en France. Suivant P. LERAUT (1974), elle serait commune en juillet à Pont-d'Ain, sur la limite nord-est de la région lyonnaise.

Ecliptopera capitata H.S. (802 bis — 1300). — VII-VIII. — Géométride localisé en France dans l'est, dans les forêts de sapins (Grande-Chartreuse par exemple). Massif du Pilat: 1 ♂, environs de Tarentaize, 26-VII-1974 (C. Dufay).

Chloroclysta citrata L. (774 bis — 1243). — VII-VIII. — Chenille sur *Fragaria* et *Vaccinium*; espèce holarctique, plutôt montagnarde. Massif du Pilat, assez commune (R. Bérard, C. Dufay).

Il semble que dans le Catalogue, R. MOUTERDE l'ait confondu, tout au moins pour le Pilat, avec *C. truncata* Hfn, car ces deux Géométrides cohabitent dans ce massif.

Thera stragulata Hb. (768 bis — 1234, partim). — VI-VII, IX-X. — Chenille probablement sur Conifères. Cette espèce a été distinguée de *T. variata* Schiff. depuis la rédaction par R. MOUTERDE du Catalogue, où il l'a citée, mais en tant que forme de *T. variata*. Elle est assez commune dans le Massif du Pilat (d'où elle est d'ailleurs déjà signalée dans le Catalogue L. LHOMME) et existe aussi dans le Haut-Beaujolais.

Hydriomena ruberata Fr. (820 bis — 1325). — VI-VII. — Espèce holarctique, montagnarde, vivant sur saule, aulne, *Vaccinium*. Massif du Pilat: 1 ex., Tarentaize, 19-VI-1968 (R. Bérard); 1 ♂, 1 ♀, Croix-de-Chaubouret, 1 au 9-VI-1968 (id.); 1 ♀, environs Croix-de-Chaubouret, 12-VII-1971 (C. Dufay).

Horisme testaceata Hb. (868 bis — 1424, partim). — IV-VI, VII-VIII. — Espèce distinguée de *H. tersata* Schiff., avec laquelle elle était restée confondue (C. HERBULOT, 1962-1963). Une partie des citations de *Horisme tersata* (n° 868) dans le Catalogue peut se rapporter en réalité à *H. testaceata* Hb. En effet, à Saint-Genis-Laval, les deux espèces ont été capturées, mais *H. tersata* y est le plus commun. 2 ♂, Saint-Genis-Laval, 19-IV-1961 et 10/25-V-1963 (C. Dufay).

Eupithecia egenaria H.S. (836 bis — 1359). — VII-IX. — Espèce réputée très rare, signalée en France par L. Lhomme de la Sarthe, des Hautes-Pyrénées et des Alpes-de-Haute-Provence; sa chenille vivrait au sommet des tilleuls et en mangerait les fleurs. 1 ♂, Bois de Bonnevaux près Arzay (Isère), 8-IX-1973 (C. Dufay).

Eupithecia selinata H.S. (839 bis — 1365). — V-VI, VIII. — Espèce répandue et disséminée en France; chenille sur Umbellifères. 2 ex., étang de Moras (Isère), 17-VIII-1971 et 20-VIII-1973 (C. Dufay).

Eupithecia pimpinellata Hb. (854 bis — 1396). — VII-IX. — Espèce assez répandue mais peu commune, vivant sur diverses plantes basses. 1 ex., Etang de Moras (Isère), 17-VIII-1971 (C. Dufay); 1 ♀, L'Arbresle, 11-IX-1974 (P. Sagnes).

Anticollix sparsata Tr. (865 bis — 1420). — VI-VII, VIII-IX. — Espèce paludicole, dont la chenille vit sur *Lysimachia vulgaris*, connue en France surtout de l'ouest et du sud-ouest. 2 ex., étang de Moras, 17-VIII-1971 et 20-VIII-1973 (C. Dufay); 3 ex., forêt de La Réna, 19-VI et 7-IX-1974 (C. Dufay).

NOTODONTIDAE

Ochrostigma melagona Bkh. (624 bis — 994). — VI-VII. — Notodontidé septentrional et central en France; chenille sur chênes et hêtres. 2 ♂, forêt de La Réna, 12-VII-1974 (C. Dufay).

Clostera anachoreta F. (630 bis — 1005). — IV-VI, VII-VIII. — Espèce répandue en France, inféodée aux Salicinées. Signalée, en dehors de la région lyonnaise, mais bien près de celle-ci, dans les plaines du Forez et du Roannais par R. BÉRARD (1971). 2 ♀, forêt du Prince, près La Tranclière (Ain), 23-VII-1974 (C. Dufay).

Clostera anastomosis L. (629 bis — 1003). — V-VI, VII-VIII. — Notodonte surtout septentrional et occidental en France, peu commun, inféodé aux Salicinées. Signalé au plus près en Saône-et-Loire. 2 ♂, Villars-les-Dombes, 12-VII et 30-VII-1971 (R. Martin); 3 ♂, forêt de La Réna, 19-VI-1974 (C. Dufay); 2 ♂, même localité, 16-VIII-1974 (id.).

THAUMETOPOEIDAE

Thaumetopoea pinivora Tr. (633 bis — 1009). — VII-IX. — Chenilles sur pins. Espèce localisée et peu commune en France (Massif Central et Alpes surtout), connue au plus près en Haute-Loire (Tence).

1 ♂, environs d'Yzeron, 12-VIII-1972 (C. Dufay). De nouvelles recherches dans cette localité, effectuées en 1974 et 1975, n'ont pas permis de retrouver ce *Thaumetopoea*.

NOCTUIDAE

Graphiphora augur F. (235 bis — 363). — VI-VIII. — Noctuelle holarctique, septentrionale et montagnarde en France; chenille assez polyphage. Signalée des Monts du Forez par R. BÉRARD (1971). Massif du Pilat: 1 ex., environs Croix-de-Chaubouret, 12-VII-1971 (C. Dufay); 3 ex., Tarentaize, 26-VII-1974 (id.).

Dasypolia templi Thbg. (366 bis — 593). — IX-X et III-IV. — Espèce automnale et printanière, passant l'hiver à l'état adulte. Sa chenille vit dans les tiges de grandes ombellifères. Elle a été signalée des Monts du Forez, d'après les captures de P.-C. Rougeot, par R. BÉRARD (1971) et existe dans le Puy-de-Dôme (J. BEAULATON). Massif du Pilat: La Valla-en-Gier, 1 ♀, 17-X-1969,

et 2 ♂, 11-X-1970 (C. Dufay) ; environs de la Croix-de-Chaubouret, 1 ♂ et 1 ♀, 10-X-1970 (id.) ; Tarentaize, 1 ex. X-1970 (R. Bérard), 1 ♂, 24-IX-1971 (C. Dufay).

Calliergis ramosa Hb. (329 bis — 521). — VI-VII. — Noctuelle eurasiatique, répandue surtout dans les forêts de sapins de l'est de la France, ainsi que dans le Massif Central. Massif du Pilat, assez commun : Tarentaize (R. Bérard), environs de la Croix-de-Chaubouret (C. Dufay).

Oligia versicolor Bkh. (417 bis — 662 ter). — VII-VIII. — Espèce eurasiatique, de répartition incomplètement connue ; en France, signalée dans le Lot, la Dordogne, les Pyrénées, le Puy-de-Dôme, etc... Plusieurs ♂ et ♀, Col de la Luère, 10-VII-1970 et 11-VII-1971 (C. Dufay).

Coenobia rufa Haw. (465 bis — 776). — VII-VIII. — Espèce paludicole, répandue et disséminée en France, sa chenille vit dans les tiges de *Juncus lamprocarpus*. Etang de Moras, 1 ex., 17-VIII-1971, une dizaine d'ex. 20-VIII-1973 (C. Dufay).

Abrostola asclepiadis Schiff. (531 bis — 872). — VI-VIII. — Noctuelle assez répandue, mais plutôt montagnarde et septentrionale en France. Chenille sur *Urtica* et *Vincetoxicum*. 1 ex., forêt de La Réna, 12-VII-1974 (C. Dufay).

Plusia putnami gracilis Lempke (523 bis — ...). VII. — Plusiiné holarctique, dont la sous-espèce européenne, *gracilis* Lempke, est connue dans le nord de l'Europe de la Finlande à la Grande-Bretagne, ainsi qu'en Europe centrale (Allemagne, Tyrol). Elle a été découverte en France en 1963 par R. Bérard à Usson-en-Forez (Loire) et retrouvée depuis en bien d'autres localités du Massif Central (Puy-de-Dôme, Haute-Loire, Ardèche) et plus récemment dans le nord de la France (M. Duquet).

Massif du Pilat : 1 ex. près de Tarentaize, 26-VII-1974 (C. Dufay).

Schranksia taenialis Hb. (558 bis — 910). — VII-IX. — Petite noctuelle, de répartition méditerranéo-asiatique eurybionte, dont la chenille mange les fleurs de *Calluna vulgaris* et de *Thymus serpyllum*. Surtout septentrional et central en France.

1 ex., col de la Luère, 10-VII-1970 (C. Dufay) ; 2 ex., environs d'Yzeron, 12-VIII-1972 (C. Dufay).

ARCTIIDAE

Eilema palliatella Scop. (153-243). — Cette espèce a été signalée par R. MOUTERDE de Chatelans et de Verna, dans l'est de la région (M. Terreaux). Ces mentions, résultant de confusions, doivent être annulées, il convient donc de rayer cet Arctiidé de la faune de la région lyonnaise, où il n'a pas encore été trouvé.

Parmi les *Noctuidae*, *Brachyonycha nubeculosa* Esp. existe très probablement dans la région, en particulier dans le massif du Pilat, où son biotope est fréquent. En effet il est connu à l'est du Lyonnais, près des limites orientales, au Col de la Lèbe au sud d'Hauteville, où il est assez commun (D. Dumon, C. Dufay), ainsi qu'à l'ouest, dans les Monts du Forez, à Chalmazel (P. Rougeot) (signalé par R. BÉRARD, 1971). Il a été capturé aussi au sud du massif du Pilat, à Roiffieux (1 ♂ le 15-IV-1971) près d'Annonay (Ardèche), par M. G. Calvet. Cette dernière capture peut faire espérer sa découverte dans la région lyonnaise.

En 1969, il y a sept ans, 1 291 espèces étaient connues dans la région lyonnaise, parmi lesquelles 1 112 « Macrolépidoptères » avec les *Hepialidae*, les *Aegeriidae* et les *Psychidae*, et 179 *Galleriidae* et *Pyrallidae*.

En 1976, avec les 30 espèces citées ci-dessus (6 *Pyrallidae* et 24 autres), ce nombre s'élève donc à 1 321 pour toutes les familles considérées (dont 185 *Pyrallidae*). Il est possible que la prospection de certains secteurs dont la faune des lépidoptères nocturnes a été très peu étudiée, comme le Haut-Beaujolais ou les Terres froides à l'est de Vienne, vienne encore l'accroître quelque peu.

Ce nombre est très voisin de celui connu pour d'autres régions de France, comme par exemple la Haute-Provence — considérée comme une de celles où le peuplement entomologique est le plus riche — où 1 324 espèces des mêmes familles ont été signalées (C. DUFAY, 1965-1966).

Malgré l'appauvrissement constaté depuis près de quinze ans, la région lyonnaise présente donc une richesse en Lépidoptères assez analogue à celles d'autres contrées plus méridionales en France, car elle constitue un carrefour où diverses faunes viennent se rencontrer.

Je remercie bien vivement pour la communication de leurs notes de captures et leurs renseignements MM. R. BÉRARD, G. CALVET, R. MARTIN, P.-C. ROUGEOT, P. SAGNES et J.-L. SIMOUNET.

Département de Biologie Animale et Zoologie,
Université Claude-Bernard, Lyon I.

BIBLIOGRAPHIE

- BEAULATON J., 1972. — Contribution à l'étude du peuplement en Lépidoptères du département du Puy-de-Dôme (Massif Central). I. Inventaire faunistique. *Annales de la Station Biologique de Besse-en-Chandesse*, n° 6-7, année 1971-1972, p. 77-240.
- BÉRARD R., 1971. — Aspect zoogéographique du peuplement en Lépidoptères de la région forézienne. *Alexandor*, VII, p. 57-68, 101-112 et 169-178.
- DUFAY C., 1955. — Supplément au Catalogue des Lépidoptères de la région lyonnaise. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 24^e année, p. 146-155.
- DUFAY C., 1965-1966. — Contribution à la connaissance du peuplement en Lépidoptères de la Haute-Provence. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 34^e et 35^e années.
- DUFAY C., 1969. — Troisième supplément au Catalogue des Lépidoptères de la région lyonnaise. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 38^e année, p. 72-78.
- DUFAY C., 1969. — Un *Plusiinae* nouveau pour la France: *Chrysoaspidia putnami* (Grote) (= *festata* Graes., *gracilis* Lempke nova syn.) (Lép. Noctuidae). *Alexandor*, VI, p. 57-72.
- DUFAY C., 1975. — *Plusia putnami gracilis* (Lempke) dans la Somme (Lép., Noctuidae *Plusiinae*). *Alexandor*, IX, p. 146-148.
- DUFAY C., 1975. — Mise à jour de la liste des Lépidoptères Noctuidae de France. *Entomops*, Nice, n° 37, p. 134-188.
- FLETCHER D. S., in KLOET and HINCKS, 1972. — A Check-List of British Insects, second edition (revised), part II, Order XXIV: *Lepidoptera*. *Royal Entomological Society of London* (Handbooks for the Identification of British Insects, vol. XI, part 2). Londres, 153 p.
- HERBULOT C., 1962-1963. — Mise à jour de la liste des *Geometridae* de France. *Alexandor*, II, p. 117-124 et 147-154, III, p. 17-24 et 85-93.
- LERAUT P., 1974. — Le canton de Pont-d'Ain (Ain). *Alexandor*, VIII, p. 269-272 et 295-299.
- LHOMME L., 1923-1935. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique, volume I (Macrolépidoptères) et volume II, fasc. 1 (*Crambidae* et *Galleriidae*). L. LHOMME édit., Le Carriol par Douelle (Lot).
- LUQUET (Gérard Chr.), 1974. — *Calamotropha aureliella* F.R. dans l'Isère (*Lepidoptera Crambidae*). *Alexandor*, VIII, p. 286-288.

- MARION H., 1955-1975. — Révision des *Pyraustidae* de la faune française. *Rev. fr. Lépidoptérologie*, XV, 3, p. 41-58, et *Alexanor*, I à IX.
- MOUTERDE R., 1952-1956. — Catalogue des Lépidoptères de la région lyonnaise, *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*.
- MOUTERDE R. et DUFAY C., 1959. — Deuxième supplément au Catalogue des Lépidoptères de la région lyonnaise. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 28^e année, p. 171-190.

NOUVELLES NOCTUELLES DE MADAGASCAR

[LEP. NOCTUIDAE]

par Pierre VIETTE.

Résumé. — Douze espèces et une sous-espèce nouvelles sont décrites. Les types en sont conservés dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris.

La plupart des descriptions qui suivent ont été faites sur des exemplaires uniques et, de plus, appartenant souvent au sexe femelle. Elles attendaient la capture, soit d'un mâle, soit d'autres individus appartenant à la même espèce. Comme on ne sait pas s'il sera possible d'avoir devant soi de tels documents dans l'avenir, je crois bon de faire connaître dès maintenant ces nouveaux taxa.

J'ajouterai que, compte tenu de la rapide destruction par le fer et le feu des formations végétales à Madagascar (comme d'ailleurs en d'autres régions du globe) au cours de ces dernières années, les collections conservées dans les grands Muséums sont en voie de n'être bientôt plus que des collections de subfossiles. Il est à souhaiter que ces trésors irremplaçables puissent être soigneusement conservés pour l'Humanité par ceux qui en ont la charge.

L'ensemble du matériel cité dans cette note se trouve dans les collections entomologiques du Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris.

Matopo subarida n. sp. (fig. 1) (AMPHIPYRINAE).

Holotype : 1 ♂, Madagascar Sud, plateau Mahafaly, 11/12 km à l'Ouest d'Ankairano, 250 m, 1/6-II-1974 (*P. Viette et A. Peyrieras*) (genitalia, prép. *P. Viette* n° 5 378).

Espèce voisine de *M. oberthüri* Viette 1965 (= *Gigaglossa macronula* Berio 1966) s'en distinguant notamment par : (a) une taille moindre et (b) une coloration fondamentale des ailes antérieures plus claire. La différence entre les deux espèces dans les dessins des mêmes ailes n'est pas bien nette : on notera seulement que ceux-ci sont mieux délimités et moins flous chez *M. subarida*.

Par contre, les différences sont caractéristiques dans l'armure génitale ♂. La valve est, ici, étroite et allongée, et non en triangle comme chez *M. oberthüri* : l'extension du sacculus ne dépasse pas le niveau de la côte et son extrémité n'est pas fine, mais globuliforme : la sorte d'ampulla est courte, triangulaire et non digitiforme. Juxta plutôt pentagonal qu'hexagonal, en pointe ventralement et à bord non encoché.

Quelques exemplaires capturés en même temps que l'holotype.

Callopostria xerysta n. sp. (fig. 2) (AMPHIPYRINAE).

Holotype : 1 ♀, Madagascar Est, environs de Périnet, forêt d'Analamazaotra, 910 m, 14-I-1955 (*P. Viette*).

Envergure : 21-23 mm ; longueur de la côte des ailes antérieures : 11-12 mm.
♂. — Il m'est inconnu.